

« Trois semaines à la rue : on n'en peut plus ... »

Mardi 17 octobre, de 17h30 à 19h00 au Vieux Port : Nouveau rassemblement en soutien aux mineurs isolés abandonnés par le Département et Martine Vassal

Un mois après une série de mobilisations menées par une soixantaine de mineurs isolés pour le respect de leurs droits, la situation marseillaise est toujours aussi catastrophique.

Jeudi dernier, une cinquantaine de nouveaux mineurs isolés manifestaient devant le Conseil Départemental pour demander à leur tour d'être mis à l'abri. Comme à leur habitude, les représentants du Département ont refusé tout dialogue, se contentant d'envoyer les forces de l'ordre.

Ces 50 nouveaux jeunes sont arrivés à Marseille depuis fin septembre, ils sont installés dans des tentes devant le collège et Lycée Thiers. La situation n'est plus tenable, entre le froid qui arrive, la pluie qui s'annonce, le manque de tout sur place (couvertures, nourriture, etc). Il est urgent que le Département sorte de l'illégalité en prenant enfin les moyens de mettre à l'abri les mineurs isolés IMMÉDIATEMENT après leur arrivée à Marseille, ainsi que l'exige la loi française, en vue de l'évaluation de leur minorité.

Depuis fin 2019, le Département a fermé de nombreuses places dédiées à la mise à l'abri des mineurs isolés en attente d'évaluation, bien au-delà des 80 places qui viennent tout juste d'être rouvertes (dans un lieu inadapté, à Préssensé). C'est un choix assumé de Mme Vassal - présidente du Département - de s'asseoir sur ses obligations légales et d'abandonner à la rue les nouveaux arrivants pendant plusieurs semaines, qui plus est sans soins médicaux et sans la moindre indication d'où ils peuvent manger ou se laver.

En tant que collectifs, organisations, syndicats, associations et simples citoyens, continuons de nous mobiliser aux côtés des jeunes. Continuons d'exiger la mise à l'abri immédiate des mineur.es isolé.es nouvellement arrivé.es. Continuons d'exprimer notre indignation que qui que ce soit ait à dormir dehors, dans le froid et la faim.